SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Zoom santé

Juillet 2014 | Numéro 45

Relations sexuelles et contraception : un portrait des jeunes au cours des années 2000

Série *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*

Katrina Joubert et Danny Du Mays, Institut de la statistique du Québec[1]

INTRODUCTION

La santé sexuelle est un sujet d'importance dans l'élaboration des stratégies d'intervention en matière de santé publique, principalement en raison de l'augmentation depuis 1997 du nombre de nouveaux cas d'infections transmissibles sexuellement (ITS)[2] signalés chaque année au Québec. Ces infections peuvent causer des complications sur les plans de la santé physique, de la vie sexuelle et de la fertilité, en plus d'augmenter le risque de contracter ou de transmettre l'infection au virus d'immunodéficience humaine (VIH)[3]. Les grossesses non désirées peuvent être une autre conséquence des comportements sexuels non protégés. Enfin, l'initiation à des relations sexuelles à un jeune âge, le nombre de partenaires sexuels et les relations non protégées figurent parmi les facteurs augmentant le risque de transmission d'ITS[4, 5].

Ces comportements à risque sont particulièrement observés chez les adolescents et les jeunes adultes, lesquels peuvent montrer certaines résistances au moment de se protéger lors de leurs relations sexuelles. Leurs attitudes en matière de protection traduisent parfois une vulnérabilité qui serait attribuable à un manque d'information et d'expérience, à des difficultés d'affirmation ou à la pression exercée par les pairs dans cette sphère[6]. C'est d'ailleurs chez les femmes et les hommes âgés de 15 à 24 ans que l'on note la plus grande proportion de personnes touchées par une ITS[7]. En effet, ce groupe d'âge représente 67 % des cas signalés de chlamydia et 46 % des cas signalés de gonorrhée en 2009 au Québec[8, 9]. Ces deux ITS sont parmi les infections les plus répandues dans le monde.

De tels constats, issus notamment de données d'enquêtes populationnelles, soulignent l'importance de bien cerner les comportements des personnes appartenant à ce groupe d'âge dans le but d'améliorer les connaissances sur le sujet[10].

1. Les auteurs tiennent à remercier Valériu Dumitru pour son soutien à l'analyse des données, Amélie Lavoie et Linda Cazale pour le projet de publication initial ainsi que Monique Bordeleau et Ghyslaine Neill pour leurs commentaires sur la version préliminaire du texte.

2. MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2013), *Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Québec. Année 2011 (et projection 2012)*, Québec, Gouvernement du Québec, 113 p.

3. AGENCE DE LA SANTÉ PUBLIQUE DU CANADA (2009), *Rapport sur les infections transmissibles sexuellement au Canada : 2009*, Ottawa, Centre de la lutte contre les maladies transmissibles et les infections, Agence de la santé publique du Canada, 36 p.

4. M. ROTERMANN (2008), « Tendances du comportement sexuel et de l'utilisation du condom à l'adolescence », *Rapports sur la santé*, Statistique Canada, vol. 19, nº 3, septembre, 5 p.

5. A. MCCAY (2004), "Adolescent sexual and reproductive health in Canada: A report card in 2004", *The Canadian Journal of Human Sexuality*, vol. 13, nº 2, p. 67-81.

6. C. LACROIX, et R. CLOUTIER (2010), « La santé sexuelle, ça se protège! », *Ça s'exprime*, nº 4, printemps, p. 3.

7. MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2010), *Les infections transmissibles sexuellement et par le sang. L'épidémie silencieuse. Quatrième rapport national sur l'état de santé de la population du Québec*, Québec, Direction des communications, Gouvernement du Québec, 73 p.

8. MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2009), *Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Québec. Année 2008 (et projections 2009)*, Québec, Gouvernement du Québec, 100 p.

9. MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2010), *Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Québec. Année 2009 (et projections 2010). Faits saillants*, Québec, Gouvernement du Québec, 61 p.

10. MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2008), *Programme national de santé publique 2003-2012. Mise à jour 2008*, Québec, Gouvernement du Québec, 103 p.

Québec

SOURCE DES DONNÉES

L'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) est une enquête populationnelle qui dispose de données sur les comportements sexuels des jeunes québécois et canadiens (voir l'encadré *À propos de l'enquête* à la page 11). Cette enquête récurrente permet notamment de suivre l'évolution des données dans le temps. Rotermann[11] a d'ailleurs publié en 2012 une analyse sur l'évolution des comportements sexuels et de l'utilisation du condom chez les jeunes canadiens âgés de 15 à 24 ans à l'aide des données de deux cycles de l'ESCC, soit 2003 (cycle le plus ancien pour lequel on détient des données comparables, tant au niveau national que régional) et 2009-2010. Les résultats présentés révèlent une stabilité dans le temps quant à la proportion de jeunes ayant déjà eu des relations sexuelles (au cours de leur vie ou des 12 mois précédant l'enquête). Le présent bulletin s'inscrit dans la même lignée que cette étude en s'intéressant tout particulièrement aux comportements sexuels des jeunes québécois. La stabilité notée au Canada entre 2003 et 2009-2010 dans les comportements sexuels des jeunes est-elle également observée au Québec ?

Pour répondre à cette interrogation, nous dressons un portrait de la situation chez les jeunes québécois en 2009-2010 et le comparons avec les données de 2003. De plus, une analyse comparative des données québécoises avec celles du reste du Canada est présentée pour le cycle 2009-2010 seulement[12].

Dans un premier temps, ce bulletin compare la proportion de jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans ayant eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie avec celle des jeunes des autres provinces, selon l'âge et le sexe, à partir des données du cycle 2009-2010. Dans un deuxième temps, les analyses portent sur les jeunes québécois sexuellement actifs. On s'intéresse surtout au nombre de partenaires sexuels et à l'utilisation de moyens contraceptifs tels que le condom et la pilule. Dans cette section, les données de 2009-2010 sont comparées avec celles de 2003 afin de voir si les comportements sexuels des jeunes ont changé au cours des années 2000. Il est ensuite question de l'âge à la première relation sexuelle chez les jeunes selon le sexe, le nombre de partenaires sexuels et le recours à la contraception. Enfin, des résultats portant sur les jeunes ayant reçu un diagnostic d'ITS selon l'âge à la première relation sexuelle sont présentés pour le cycle 2009-2010 seulement. À moins d'avis contraire, seuls les écarts statistiquement significatifs sont commentés.

RELATIONS SEXUELLES

Au Québec, 76 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans ont eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie comparativement à 63 % de ceux du reste du Canada

En 2009-2010, environ les trois quarts des jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans (76 %) ont eu une relation sexuelle au moins une fois au cours de leur vie[13]. Cette proportion est plus élevée que celle des jeunes du reste du Canada (63 %). Cette différence entre le Québec et le reste du Canada se maintient dans tous les groupes d'âge et lorsque le sexe est considéré (figure 1).

Selon l'analyse du phénomène en fonction de l'âge, le plus grand saut s'observe entre les 15-17 et les 18-19 ans, et ce, autant au Québec que dans le reste du Canada. En effet, alors que 40 % et 27 % respectivement des jeunes du Québec et du reste du Canada, âgés de 15 à 17 ans, ont déjà eu une relation sexuelle[14], ce sont 86 % et 63 % chez les 18-19 ans, donc plus du double. Par ailleurs, au Québec comme dans le reste du Canada, les proportions ne diffèrent pas entre les hommes et les femmes sur ce plan.

---

11. M. ROTERMANN (2012), « Comportement sexuel et utilisation du condom chez les 15 à 24 ans en 2003 et en 2009-2010 », *Rapports sur la santé*, Statistique Canada, vol. 23, n° 1, mars, 5 p.

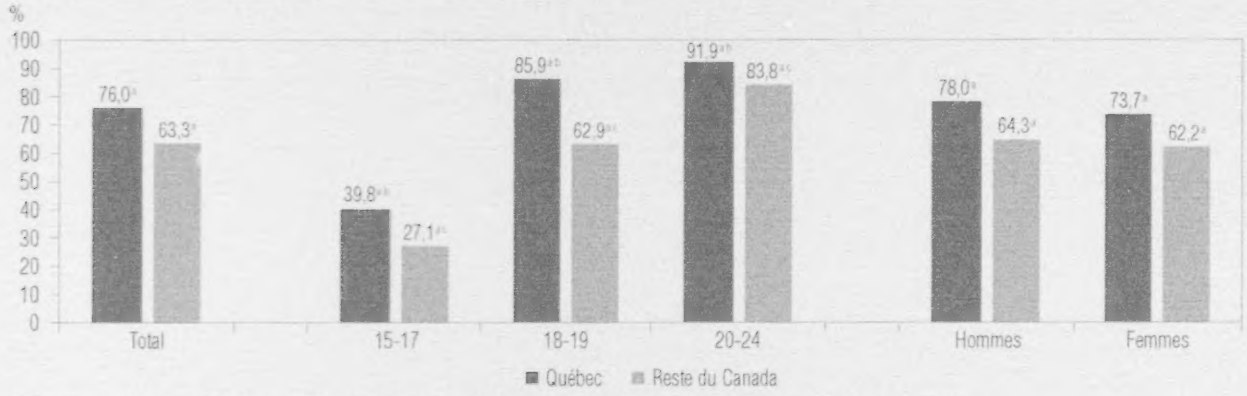
12. Les analyses portant sur les données de 2009-2010 uniquement ainsi que les résultats présentant une comparaison des données de 2003 avec celles de 2009-2010 ont été élaborés à partir du fichier de partage de l'ESCC, alors que le fichier de microdonnées à grande diffusion (FMGD) a été utilisé pour les résultats concernant la comparaison du Québec avec le reste du Canada.

13. À titre indicatif, les données recueillies dans l'*Enquête québécoise sur la santé de la population* (EQSP) montrent qu'en 2008, 74 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans ont mentionné avoir déjà eu des relations sexuelles (orales, vaginales ou anales) (L. CAZALE, et P. LECLERC (2010), « Comportements sexuels et usage de la contraception », dans l'*Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois*, Québec, Institut de la statistique du Québec, chapitre 9, p. 173-187.). Notons que les types de relations sexuelles ne sont pas clairement précisés dans l'ESCC, tandis que le concept est bien identifié dans l'enquête précédemment citée.

14. À titre d'information, dans l'EQSJS, parmi les élèves du secondaire âgés de 15 à 17 ans, 43 % ont affirmé avoir déjà eu au moins une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) (L. PICA, P. LECLERC et H. CAMIRAND (2012), « Comportements sexuels chez les élèves de 14 ans et plus », dans l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Québec, Institut de la statistique du Québec, chapitre 8, tome 1, p. 209-229.).

Figure 1

Proportion de jeunes ayant eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie, selon l'âge et selon le sexe, population de 15 à 24 ans, Québec[1] et reste du Canada, 2009-2010



a. Différence significative entre le Québec et le reste du Canada, au total et à l'intérieur de chacune des catégories d'une même variable.
b. Différence significative dans les groupes d'âge concernés au Québec.
c. Différence significative dans les groupes d'âge concernés dans le reste du Canada.
1. Excluant la région du Nord du Québec, qui n'est pas présente dans l'EMGD.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, 2009-2010, fichier de microdonnées à grande diffusion. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La suite de ce bulletin est consacrée à l'analyse des données québécoises de l'ESCC qui sont tirées des fichiers de partage 2003 et 2009-2010[15].

71 % des jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans sont sexuellement actifs en 2009-2010

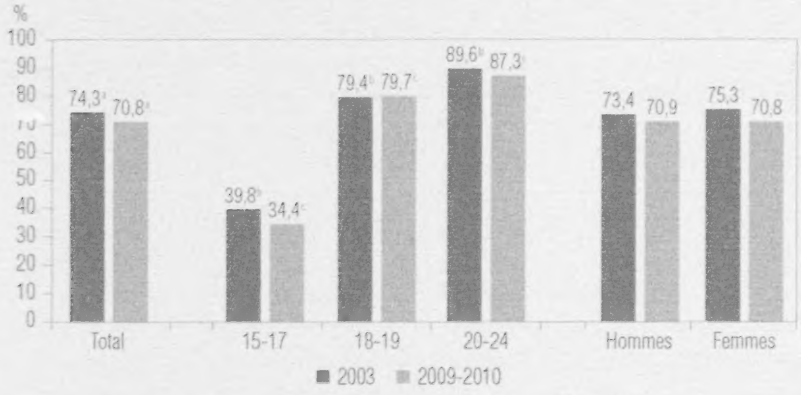
Afin de permettre une meilleure compréhension des comportements sexuels des jeunes québécois, les analyses qui suivent portent sur ceux considérés comme « sexuellement actifs ». Ce terme désigne les personnes ayant eu au moins une relation sexuelle au cours des 12 mois précédant l'enquête.

La proportion de jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans ayant eu une relation sexuelle au cours de la période de référence est de 71 % en 2009-2010, alors qu'elle s'établissait à 74 % en 2003 (figure 2). Cette diminution pourrait être attribuable à la tendance[16] à la baisse constatée chez les 15-17 ans (34 % en 2009-2010 c. 40 % en 2003) et chez les femmes (71 % en 2009-2010 c. 75 % en 2003).

En ce qui a trait aux groupes d'âge, le scénario est semblable à celui observé à la figure 1. Le fait d'être sexuellement actif augmente en effet avec l'âge et il y a un saut considérable entre les 15-17 et les 18-19 ans.

Figure 2

Proportion de jeunes sexuellement actifs selon l'âge et selon le sexe, population de 15 à 24 ans, Québec, 2003 et 2009-2010



a. Différence significative entre le cycle 2003 et le cycle 2009-2010.
b. Différence significative dans les groupes d'âge concernés en 2003.
c. Différence significative dans les groupes d'âge concernés en 2009-2010.
Sources : Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, 2003 et 2009-2010, fichiers de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

15. Cette décision concernant le type de fichier exploité est motivée par le fait que certaines variables sont exclues du fichier de microdonnées à grande diffusion.
16. L'utilisation du terme tendance tout au long de cet article fait état d'une différence significative au seuil de 10 %.

Près des deux tiers des jeunes âgés de 15 à 24 ans sexuellement actifs ont eu un seul partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête

Le tableau 1 présente le nombre de partenaires sexuels chez les jeunes sexuellement actifs âgés de 15 à 24 ans. En 2009-2010, 65 % des jeunes ont eu un seul partenaire, alors qu'environ un jeune sur cinq (19 %) en a eu deux et que 16 % en ont eu trois ou plus. Le schéma était presque le même en 2003 : un peu plus des deux tiers des jeunes n'avaient eu qu'un seul partenaire (68 %), tandis que des niveaux très bas s'observaient pour les jeunes ayant eu deux partenaires (17 %) et ceux en ayant eu trois ou plus (15 %). Même si les proportions semblent dégager une tendance à la baisse dans le fait d'avoir eu un seul partenaire (65 % en 2009-2010 et 68 % en 2003) et une tendance à la hausse quant au fait d'en avoir eu deux (19 % en 2009-2010 et 17 % en 2003), aucune différence significative n'est observée entre ces années.

L'examen du nombre de partenaires sexuels selon l'âge révèle certains écarts. En 2009-2010, les jeunes âgés de 18 et 19 ans se distinguent de ceux appartenant aux autres groupes d'âge en étant proportionnellement moins nombreux à n'avoir eu qu'un seul partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête (56 % c. 68 % dans chacun des deux autres groupes). Ils se distinguent également des jeunes âgés de 20 à 24 ans quant au fait d'avoir eu des relations sexuelles avec deux partenaires différents (29 % c. 16 %). En 2003, ce sont les jeunes adultes âgés de 20 à 24 ans qui se différencient sur ce plan, à savoir un seul partenaire, mais en étant plus nombreux, soit une proportion de 71 % comparativement à 60 % chez les 18-19 ans. De plus, ils se distinguent des autres groupes d'âge en étant moins nombreux à avoir eu deux partenaires (13 % c. 23 % chez les 15-17 ans et 24 % chez les 18-19 ans). Finalement, les jeunes âgés de 15 à 17 ans sont moins nombreux, en proportion, à avoir eu trois partenaires ou plus au cours des 12 mois précédant l'enquête que leurs aînés (10 % c. 16 % chez les 18-19 ans et les 20-24 ans). Encore une fois, les données ne montrent pas d'écarts significatifs entre 2003 et 2009-2010.

Une analyse des données selon le sexe révèle qu'en 2009-2010, les jeunes femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les jeunes hommes à avoir eu un seul partenaire (71 % c. 60 %) et moins nombreuses à en avoir eu trois ou plus (10 % c. 20 %). En 2003, des écarts significatifs concernant la proportion de jeunes ayant eu un seul partenaire (72 %, femmes c. 65 %, hommes) et la proportion de ceux ayant eu trois partenaires ou plus (11 %, femmes c. 19 %, hommes) ont également été observés. Mentionnons enfin que le nombre de partenaires est demeuré stable entre le cycle de 2003 et celui de 2009-2010, tant chez les hommes que chez les femmes.

Tableau 1
Nombre de partenaires sexuels selon l'âge et selon le sexe, population de 15 à 24 ans sexuellement active, Québec, 2003 et 2009-2010

	1 partenaire		2 partenaires		3 partenaires ou plus	
	2003	2009-2010	2003	2009-2010	2003	2009-2010
	%					
Total	**68,5**	**65,2**	**16,6**	**19,3**	**15,0**	**15,6**
Groupe d'âge						
15-17 ans	67,1	68,4[c]	22,9[a]	19,7[c]	10,0*[a,b]	12,0*
18-19 ans	60,3[a]	55,8[c,d]	23,8[b]	28,7[c]	15,9[a]	15,5*
20-24 ans	71,4[a]	67,8[d]	12,9[a,b]	15,9[c]	15,8[b]	16,4
Sexe						
Hommes	65,0[e]	60,0[f]	15,5	19,8	19,5[e]	20,2[f]
Femmes	71,8[e]	70,8[f]	17,6	18,7	10,6[e]	10,5[f]

* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 %, interpréter avec prudence.
a ou b Différence significative dans les groupes d'âge concernés en 2003.
c ou d Différence significative dans les groupes d'âge concernés en 2009-2010.
e Différence significative entre les sexes en 2003.
f Différence significative entre les sexes en 2009-2010.
Sources : Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, 2003 et 2009-2010, fichiers de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

MOYENS DE CONTRACEPTION

90 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans sexuellement actifs utilisent habituellement au moins une méthode contraceptive

En 2009-2010, la grande majorité des jeunes québécois sexuellement actifs âgés de 15 à 24 ans (90 %) utilise habituellement au moins une méthode contraceptive[17] lors de rapports sexuels (tableau 2). Malgré une tendance à la baisse de l'usage habituel d'une méthode contraceptive entre 2003 et 2009-2010, il y a constance des résultats dans le temps. De plus, aucune différence significative n'est observée selon l'âge et selon le sexe, en 2009-2010, en 2003 et à travers le temps. Les données présentées au tableau 2 illustrent donc les faibles variations d'une catégorie de variable à l'autre et d'un cycle à l'autre.

Tableau 2

Utilisation habituelle d'une méthode contraceptive[1, 2] selon l'âge et selon le sexe, population de 15 à 24 ans sexuellement active, Québec, 2003 et 2009-2010

	2003	2009-2010
	%	
Total	**91,9**	**90,1**
Groupe d'âge		
15-17 ans	93,3	91,1
18-19 ans	90,8	92,0
20-24 ans	92,0	89,2
Sexe		
Hommes	92,0	90,5
Femmes	91,8	89,7

1. Au cours des 12 mois précédant l'enquête.
2. Condom, pilule anticonceptionnelle, diaphragme, spermicide, injections contraceptives ou autre.

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, 2003 et 2009-2010, fichiers de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3

Méthode de contraception habituellement utilisée[1, 2] selon l'âge et selon le sexe, population de 15 à 24 ans sexuellement active ayant habituellement utilisé une méthode de contraception, Québec, 2003 et 2009-2010

	Condom[3]		Pilule[4]	
	2003	2009-2010	2003	2009-2010
	%			
Total	**55,4**	**56,1**	**67,3**	**68,0**
Groupe d'âge				
15-17 ans	75,7[a]	69,0[c]	55,6[a, b]	64,8
18-19 ans	60,6[a]	61,8[d]	67,3[a]	69,0
20-24 ans	49,3[a]	51,2[c, d]	69,9[b]	68,3
Sexe				
Hommes	62,5[e]	62,0[f]	62,5[e]	61,7[f]
Femmes	48,6[e]	49,5[f]	72,0[e]	75,0[f]

a ou b Différence significative dans les groupes d'âge concernés en 2003.
c ou d Différence significative dans les groupes d'âge concernés en 2009-2010.
e Différence significative entre les sexes en 2003.
f Différence significative entre les sexes en 2009-2010.
1. Les jeunes peuvent avoir utilisé plus d'une méthode contraceptive à la fois (condom, pilule, autre méthode).
2. Au cours des 12 mois précédant l'enquête.
3. Condom avec ou sans autre moyen de contraception.
4. Pilule avec ou sans autre moyen de contraception.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, 2003 et 2009-2010, fichiers de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

56 % des jeunes utilisent habituellement le condom et 68 %, la pilule, lors de leurs rapports sexuels

En 2009-2010, le condom et la pilule sont les moyens contraceptifs les plus utilisés chez les jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans actifs sexuellement : 56 % de ces jeunes ont habituellement utilisé le condom au cours des 12 mois précédant l'enquête, et 68 %, la pilule (tableau 3)[18]. Ces résultats sont semblables à ceux observés en 2003. Mentionnons, cependant, que les jeunes peuvent avoir utilisé plus d'une méthode contraceptive durant la période de référence.

L'examen des données selon l'âge montre qu'en 2009-2010, l'utilisation du condom est plus faible chez les 20 à 24 ans comparativement aux autres groupes (51 % c. 69 % chez les 15-17 ans et 62 % chez les 18-19 ans). En 2003, tous les groupes d'âge se distinguent les uns des autres et les aînés sont, encore une fois, les moins nombreux en proportion à utiliser le condom (49 % c. 76 % chez les 15-17 ans et 61 % chez les 18-19 ans). Notons que la proportion d'hommes ayant eu recours au condom est plus élevée que celle des femmes, autant en 2009-2010 (62 % c. 50 %) qu'en 2003 (63 % c. 49 %). Soulignons enfin que, même s'il semble y avoir une tendance à la baisse chez les jeunes âgés de 15 à 17 ans entre 2003 et 2009-2010, les données ne nous permettent pas de déceler de différences significatives dans l'usage habituel du condom que ce soit pour l'âge ou le sexe.

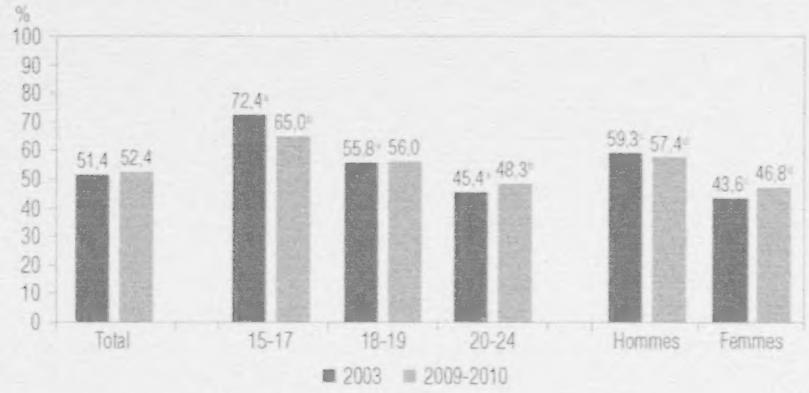
17. Le condom (condom masculin ou féminin), la pilule anticonceptionnelle, le diaphragme, le spermicide (ex. : mousse, gelée, film), les injections contraceptives (Depovera) ou autre.

18. Mentionnons qu'environ 6 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans utilisent d'autres moyens de contraception que le condom ou la pilule (données non présentées).

En ce qui concerne la pilule, son utilisation ne varie pas selon l'âge en 2009-2010. Toutefois, en 2003, les jeunes âgés de 15 à 17 ans sont proportionnellement moins nombreux à recourir à cette méthode que les jeunes des autres groupes (56 % c. 67 % chez les 18-19 ans et 70 % chez les 20-24 ans). Par ailleurs, l'utilisation de la pilule contraceptive est rapportée plus souvent par les femmes que par les hommes, à la fois en 2009-2010 (75 % c. 62 %) et en 2003 (72 % c. 62 %). En somme, les données concernant l'utilisation habituelle de la pilule ne se distinguent pas sur le plan statistique d'un cycle d'enquête à l'autre, mais une tendance à la hausse est notée chez les jeunes âgés de 15 à 17 ans.

Figure 3

Proportion de jeunes ayant utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle selon l'âge et selon le sexe, population de 15 à 24 ans sexuellement active, Québec, 2003 et 2009-2010



a Différence significative dans les groupes d'âge concernés en 2003.
b Différence significative dans les groupes d'âge concernés en 2009-2010.
c Différence significative entre les sexes en 2003.
d Différence significative entre les sexes en 2009-2010.
Sources : Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, 2003 et 2009-2010, fichiers de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La moitié des jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans sexuellement actifs ont utilisé un condom lors de leur dernière relation sexuelle

Le moyen de contraception le plus commun, le plus simple et le plus efficace contre les ITS et les grossesses non désirées demeure le condom[19]. Des résultats portant sur l'utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle[20] peuvent également être produits à partir des données de l'ESCC. Ainsi, en 2009-2010, comme en 2003, la moitié des jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans sexuellement actifs ont utilisé un condom la dernière fois qu'ils ont eu un rapport sexuel (52 % en 2009-2010 et 51 % en 2003) (figure 3).

Alors qu'en 2009-2010 les jeunes de 15 à 17 ans utilisent davantage le condom lors de la dernière relation sexuelle que les 20-24 ans (65 % c. 48 %), en 2003, on observe des baisses d'un groupe d'âge à l'autre (de 72 % pour les 15-17 ans à 56 % pour les 18-19 ans à 45 % pour les 20-24 ans). Ces données ne permettent pas cependant de conclure à quelque changement dans le temps pour ce comportement.

L'analyse selon le sexe révèle, quant à elle, que la proportion de jeunes hommes ayant utilisé le condom la dernière fois est plus élevée que celle des jeunes femmes, et ce, tant en 2009-2010 qu'en 2003 (57 % c. 47 % et 59 % c. 44 %, respectivement)[21]. Même si ces résultats suggèrent une tendance à la baisse chez les hommes et à la hausse chez les femmes, l'utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle est demeurée stable au cours de la période étudiée.

ÂGE À LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE CHEZ LES JEUNES

Un jeune sur cinq âgé de 15 à 24 ans a eu sa première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans

L'initiation précoce aux relations sexuelles est considérée comme un des facteurs pouvant augmenter les risques d'ITS et de grossesses non désirées[22]. Il apparaît donc intéressant de porter un regard sur les résultats de l'ESCC concernant l'âge à la première relation sexuelle. Mentionnons, d'entrée de jeu, qu'une certaine prudence est de mise dans l'interprétation de telles statistiques, puisque le concept d'âge précoce à la première relation sexuelle n'est pas clairement établi. Dans le cadre de la

19. L. PICA, P. LECLERC et H. CAMIRAND, *op. cit.*

20. Étant donné qu'il s'agit de l'utilisation du condom au moment de la relation sexuelle la plus récente, cela ne représente pas forcément le comportement typique des jeunes à cet égard, mais il semble que ce résultat reflète le comportement général de ces derniers (M. ROTERMANN (2012), *op. cit.*).

21. À titre informatif, les données de l'EQSJS ont signalé que 68 % des élèves du secondaire âgés de 14 ans et plus ayant eu des relations vaginales consensuelles ont utilisé un condom lors de leur dernière relation de ce type. Cette proportion est plus élevée chez les garçons que chez les filles (75 % c. 62 %) (L. PICA, P. LECLERC et H. CAMIRAND, *op. cit.*).

22. M. ROTERMANN (2012), *op. cit.*

présente étude, à l'instar de Rotermann[23] et Garriguet[24], nous considérons qu'une première relation sexuelle est précoce lorsqu'elle se produit avant l'âge de 15 ans. Mentionnons également que le fait d'établir la limite à cet âge comporte l'avantage que ce seuil est déjà atteint par la population à laquelle s'intéresse l'étude, soit les jeunes de 15 à 24 ans.

Nos analyses montrent qu'en 2009-2010 tout comme en 2003, parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans sexuellement actifs, un sur cinq a eu sa première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans (tableau 4). Par ailleurs, les hommes et les femmes ne se distinguent pas sur ce plan.

Tableau 4

Première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans selon le sexe, population de 15 à 24 ans sexuellement active, Québec, 2003 et 2009-2010

	2003	2009-2010
	%	
Total	**20,2**	**20,4**
Sexe		
Hommes	19,8	18,4
Femmes	20,7	22,8

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, 2003 et 2009-2010, fichiers de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les jeunes ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans ont eu davantage de partenaires au cours des 12 mois précédant l'enquête

Des travaux de recherche ont démontré que les jeunes ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans sont prédisposés à avoir un plus grand nombre de partenaires sexuels que les jeunes ayant connu cette initiation à un âge plus avancé[25, 26, 27]. Les données de l'ESCC 2009-2010 confirment ces résultats. D'une part, la proportion de jeunes sexuellement actifs n'ayant eu qu'un seul partenaire sexuel au cours des 12 mois précédant l'enquête est plus élevée chez ceux ayant eu leur première relation sexuelle après avoir atteint l'âge de 15 ans que chez les jeunes précoces (68 % c. 54 %). D'autre part, les jeunes ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans sont plus nombreux en proportion à avoir eu plusieurs partenaires au cours de la période de référence : 13 % des jeunes précoces ont eu trois partenaires contre 7 % chez ceux ayant eu leur première relation sexuelle à 15 ans ou plus, et ils sont 12 % à avoir eu quatre partenaires ou plus contre 6 %[28] (tableau 5).

Tableau 5

Première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans selon le nombre de partenaires sexuels[1], population de 15 à 24 ans sexuellement active, Québec, 2009-2010

	Première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans	
	Oui	Non
Nombre de partenaires sexuels		
1	53,9 *	68,1 *
2	20,8 *	18,9
3	13,1 * a	7,4 * a
4 ou plus	12,2 * a	5,6 * a
Total	**100,0**	**100,0**

* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 %, interpréter avec prudence.

a. Différence significative entre les jeunes ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans et ceux l'ayant eue après avoir atteint cet âge.

1. Au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, 2009-2010, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les pratiques liées à la contraception des jeunes ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans sont plus risquées que celles des autres jeunes

En ce qui a trait à la contraception, le tableau 6 montre que les jeunes sexuellement actifs ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans diffèrent de ceux l'ayant eue à un âge plus avancé. En effet, les premiers sont moins enclins à recourir de façon régulière à une méthode de contraception que les seconds (84 % c. 92 %). De plus, comme mentionné dans la littérature[29, 30] et selon nos analyses, l'utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle est moins répandue chez les jeunes précoces que chez les jeunes ayant vécu leur première relation sexuelle plus tardivement (44 % c. 55 %).

23. M. ROTERMANN (2012), *op. cit.*

24. D. GARRIGUET (2005), « Relations sexuelles précoces », *Rapports sur la santé*, Statistique Canada, vol. 16, n° 3, mai, p. 11-21.

25. L. PICA, P. LECLERC et H. CAMIRAND, *op. cit.*

26. C. M. MARKHAM, et autres (2009), "Patterns of Vaginal, Oral, and Anal Sexual Intercourse in an Urban Seventh-Grade Population", *Journal of School Health*, vol. 79, n° 4, avril, p. 193-200.

27. S. MALHOTRA (2008), "Impact of the Sexual Revolution: Consequences of Risky Sexual Behaviors", *Journal of American Physicians and Surgeons*, vol. 13, n° 3, 3 p.

28. Les données se rapportant au fait d'avoir eu quatre partenaires ou plus doivent être interprétées avec prudence en raison de coefficients de variation élevés.

29. L. PICA, P. LECLERC et H. CAMIRAND, *op. cit.*

30. C. M. MARKHAM, et autres, *op. cit.*

Ces résultats nous invitent à explorer la question des infections transmissibles sexuellement. Étant donné que l'utilisation du condom reste un élément de protection contre les ITS[31], si les jeunes ayant été initiés à leur première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans en ont moins fait l'usage, seront-ils plus nombreux en proportion à obtenir un diagnostic d'ITS? Selon Malhotra, les adolescents qui débutent leurs activités sexuelles (avec partenaire) plus tôt auront un nombre plus élevé de partenaires sexuels et un risque plus grand de contracter une ITS[32]. Les données de l'ESCC 2009-2010 présentées au tableau 6 vont dans le même sens : parmi les jeunes québécois sexuellement actifs âgés de 15 à 24 ans, la proportion de ceux ayant reçu un diagnostic d'ITS est supérieure chez les jeunes ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans comparativement à ceux l'ayant eue à un âge plus avancé (9 % c. 3,6 %)[33].

Tableau 6

Première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans selon certaines caractéristiques liées à la contraception, population de 15 à 24 ans sexuellement active, Québec, 2009-2010

	Première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans	
	Oui	Non
Recours habituel à la contraception	84,1 * [a]	91,7 [a]
Utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle	43,5 [a]	54,5 [a]
Diagnostic d'ITS	8,9 ** [a]	3,6 * [a]

* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 %, interpréter avec prudence.

** Faible précision, coefficient de variation supérieur à 25 %, estimation fournie à titre indicatif seulement.

a Différence significative entre les jeunes ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans et ceux l'ayant eue après avoir atteint cet âge pour la caractéristique en question.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, 2009-2010, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

CONCLUSION

Selon les résultats portant sur les jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans présentés dans ce bulletin, les relations sexuelles font partie intégrante de la vie de nombre d'entre eux, malgré une baisse de la proportion de jeunes sexuellement actifs entre 2003 et 2009-2010, et certains comportements à risque sur ce plan ont été observés au sein de cette population.

Rappelons que les jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à avoir déjà eu au moins une relation sexuelle[34] au cours de leur vie que les jeunes de cette tranche d'âge du reste du Canada, et ce, autant au niveau global que selon l'âge ou le sexe. Également, on constate une grande différence, à la fois au Québec et dans les autres provinces, entre les 15-17 et les 18-19 ans à cet égard.

L'analyse spécifique des données québécoises de l'ESCC révèle qu'il y a peu de variations entre 2003 et 2009-2010 chez les jeunes québécois âgés de 15 à 24 ans pour la plupart des indicateurs auxquels s'est intéressée cette étude. La proportion de ces jeunes selon le nombre de partenaires, l'utilisation habituelle d'une méthode contraceptive ou encore l'utilisation du condom lors du dernier rapport sexuel traduisent une constance dans le temps. C'est également le cas pour la proportion de jeunes ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans.

Par ailleurs, lorsqu'on analyse ces indicateurs selon le sexe, plusieurs variations sont décelées, autant en 2009-2010 qu'en 2003. Ainsi, davantage de jeunes femmes ont eu un seul partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête. Puis, à l'opposé, elles sont moins nombreuses à en avoir eu trois ou plus. Soulignons aussi que les jeunes femmes sont plus enclines que les jeunes hommes à affirmer avoir utilisé la pilule comme moyen de contraception durant la période de référence. Toutefois, on peut faire l'hypothèse que cet écart est attribuable au fait que certains hommes ne savent pas que leur partenaire utilise la pilule comme moyen de contraception ou encore ne pensent pas spontanément à mentionner ce moyen puisque ce ne sont pas eux qui prennent la pilule.

Mentionnons que l'utilisation du condom lors du dernier rapport sexuel est relativement peu répandue au sein de la population étudiée, malgré le fait que ce moyen de contraception soit le plus efficace contre les ITS[35]. Ce sont les plus jeunes (15 à 17 ans) et les hommes qui font le plus usage de ce moyen en proportion[36]. Encore une fois, cette différence en ce qui concerne les genres peut être expliquée; il est question cette fois du « porteur » du condom. Ce dernier serait plus enclin à faire part de son utilisation,

31. L. PICA, P. LECLERC et H. CAMIRAND, *op. cit.*

32. S. MALHOTRA, *op. cit.*

33. Il importe de considérer ces données avec prudence car elles sont associées à des coefficients de variation élevés.

34. Soulignons encore une fois que le questionnaire de l'ESCC ne détaille pas le concept de « relation sexuelle », ce qui constitue une autre limite dans l'analyse de ces données.

35. L. PICA, P. LECLERC et H. CAMIRAND, *op. cit.*

36. Comme l'avait noté Rotermann dans son étude (2012), l'utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle chez les jeunes canadiens sexuellement actifs âgés de 15 à 24 ans diminue à mesure que l'âge augmente et est plus fréquente chez les hommes.

comme c'est le cas chez les filles pour la pilule[37]. Cela dit, rappelons que les données administratives portant sur les cas déclarés d'ITS montrent une hausse depuis 1997[38], particulièrement chez les jeunes[39]; ce constat nous incite à faire l'hypothèse que ceux-ci auraient adopté plus de comportements à risque. Les résultats de l'ESCC ne nous permettent toutefois pas d'en arriver à une telle conclusion, puisque certains comportements tels que le port du condom, l'âge à la première relation sexuelle ou encore le nombre de partenaires sont demeurés sensiblement les mêmes pour les deux cycles d'enquête étudiés. Il est à noter cependant que ce sont des données autodéclarées et qu'il pourrait y avoir des biais liés à la désirabilité sociale, ce qui constitue une limite quant aux données analysées.

Enfin, les analyses portant sur les relations sexuelles précoces ont permis de constater que les jeunes ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans sont liés à davantage de comportements à risque. Ils sont proportionnellement moins nombreux à utiliser un moyen de contraception sur une base régulière. Ils sont également moins enclins à avoir eu recours au condom lors de la dernière relation sexuelle. Finalement, ils reçoivent davantage de diagnostics d'ITS que les jeunes ayant eu leur premier rapport sexuel à 15 ans ou plus.

Des analyses additionnelles mettant notamment en lien les méthodes contraceptives habituellement utilisées, le sexe, le nombre de partenaires et l'âge permettraient sans doute de mieux comprendre l'interaction entre ces différentes variables. En effet, des analyses multivariées pourraient être envisagées afin de mieux cibler les possibles associations entre les principaux indicateurs ayant trait à l'activité sexuelle des jeunes et les caractéristiques personnelles et sociales de ces derniers collectées à même l'ESCC.

En définitive, les résultats portant sur les comportements sexuels, issus d'enquêtes populationnelles telles que l'ESCC, l'EQSP ou l'EQSJS, permettent une meilleure compréhension de la question et, ainsi, de mieux intervenir auprès des groupes cibles, comme les jeunes de 15 à 24 ans. Il sera donc intéressant de suivre l'évolution de ces comportements dans le temps, grâce aux enquêtes récurrentes comme l'ESCC et l'EQSP dont le prochain passage a lieu en 2014.

37. Également, le type de condom non défini dans la question pouvait laisser croire aux filles qu'il s'agissait de leur utilisation du condom féminin uniquement et non de celle du condom par leur partenaire (M. ROTERMANN (2006), « Relations sexuelles, condoms et MTS chez les jeunes », *Rapports sur la santé*, Statistique Canada, vol. 16, n° 3, mai, 7 p.).

38. Principalement pour la chlamydia et la gonorrhée.

39. MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2013), *op. cit.*

INDICATEURS UTILISÉS

Au moins une relation sexuelle au cours de sa vie

Les jeunes ayant déjà eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie. Cet indicateur est défini à l'aide de la question suivante :

1 - Avez-vous déjà eu des relations sexuelles ?
Oui ou Non

Au moins une relation sexuelle au cours des 12 mois précédant l'enquête

Les jeunes sexuellement actifs, soit ceux ayant eu au moins une relation sexuelle au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cet indicateur, défini à l'aide de la question suivante, est rapporté sur la population totale âgée de 15 à 24 ans ayant déjà eu ou non des relations sexuelles au cours de sa vie :

1 - Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu des relations sexuelles ?
Oui ou Non

Nombre de partenaires sexuels au cours des 12 mois précédant l'enquête

Nombre de partenaires sexuels au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cet indicateur est basé sur la question ci-dessous. Il comporte quatre catégories : un partenaire, deux partenaires, trois partenaires et quatre partenaires ou plus. Aux fins d'une analyse spécifique, les deux dernières catégories ont été regroupées pour en former une seule : trois partenaires ou plus. Cette question a été posée uniquement aux personnes ayant répondu « oui » à la question « Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu des relations sexuelles ? »

1 - Avec combien de partenaires ?
1 partenaire, 2 partenaires, 3 partenaires, 4 partenaires ou plus

Utilisation habituelle d'une méthode de contraception : le condom ou la pilule

Les jeunes ayant habituellement utilisé une méthode de contraception au cours des 12 mois précédant l'enquête et la ou les méthodes que ces jeunes et leur partenaire ont utilisées au cours de cette période. Ces indicateurs sont basés sur les questions ci-dessous. Aux fins de l'analyse, seule l'utilisation du condom ou de la pilule anti-conceptionnelle est présentée étant donné la popularité de ces méthodes. Notons que les jeunes peuvent avoir utilisé plus d'une méthode à la fois.

1 - Au cours des 12 derniers mois, est-ce que vous et votre partenaire avez habituellement utilisé une méthode de contraception ?
Oui ou Non

2 - Quel genre de méthode contraceptive vous et votre partenaire avez habituellement utilisé ?
Condom (condom masculin ou féminin), Pilule anticonceptionnelle, Diaphragme, Spermicide (ex. : mousse, gelée, film), Injections contraceptives (Deprovera) ou Autre (précisez)

Utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle

L'utilisation du condom par les jeunes et leur partenaire lors de la dernière relation sexuelle. Cet indicateur est basé sur la question ci-dessous. Notons qu'une autre question concernant l'utilisation spécifique du condom lors de la dernière relation sexuelle avait été posée directement lors de l'enquête (Avez-vous utilisé un condom la dernière fois que vous avez eu des relations sexuelles ?). Toutefois, les individus mariés ou en union libre ayant eu un seul partenaire au cours des 12 mois précédant l'enquête avaient été exclus. Nous avons donc opté pour la question suivante qui ne comporte pas d'exclusion particulière :

1 - Quelle méthode de contraception vous et votre partenaire avez utilisée la dernière fois que vous avez eu des relations sexuelles ?
Condom (condom masculin ou féminin), Pilule anticonceptionnelle, Diaphragme, Spermicide (ex. : mousse, gelée, film), Injections contraceptives (Deprovera), Autre (précisez) ou Aucune

INDICATEURS UTILISÉS (suite)

Première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans

Parmi les jeunes ayant déjà eu des relations sexuelles, ceux ayant eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 15 ans et ceux l'ayant eue à 15 ans ou plus. Cet indicateur est basé sur la question suivante :

1 - Quel âge aviez-vous la première fois ?

Diagnostic d'infections transmissibles sexuellement

Les jeunes ayant déjà reçu un diagnostic d'infection transmissible sexuellement parmi ceux ayant eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie. Cet indicateur est basé sur la question suivante :

1 - A-t-on déjà diagnostiqué chez vous une infection transmissible sexuellement ?
Oui ou Non

À propos de l'enquête

L'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) est une série d'enquêtes générales et thématiques réalisées par Statistique Canada dans les provinces et territoires. Six enquêtes générales ont déjà eu lieu, à savoir en 2000-2001, 2003, 2005, 2007-2008, 2009-2010 et 2011-2012. Elles fournissent des données représentatives des régions sociosanitaires sur l'état de santé, ses déterminants et l'utilisation des services de santé. Pour chacun des cycles, environ 132 000 personnes (près de 25 000 au Québec) participent à une entrevue assistée par ordinateur, en personne ou au téléphone, d'environ 45 minutes. Un répondant de 12 ans et plus est sélectionné au hasard dans chaque ménage. La population visée est celle des ménages privés et couvre 98 % de la population canadienne; elle ne comprend donc pas les résidants des réserves indiennes, des bases des Forces canadiennes, des établissements et de certaines régions éloignées.

Pour en savoir plus sur l'ESCC, veuillez consulter le site Web suivant : www.statcan.ca/menu-fr.htm

Pour accéder aux fichiers de microdonnées des enquêtes (fichiers de partage pour le Québec), vous pouvez vous adresser au Centre d'accès aux données de recherche de l'ISQ (CADRISQ) à l'aide de son site Web (http://www.stat.gouv.qc.ca/sad/acces_microdonnees.htm) ou par téléphone (514 343-2299).

PARUS RÉCEMMENT DANS LA COLLECTION *ZOOM SANTÉ...*

n° 44	La violence dans les relations amoureuses chez les jeunes : des liens avec certains comportements à risque?	Mai 2014
n° 43	Perte de poids involontaire et signes de dépression : deux marqueurs de fragilité chez les personnes de 65 ans et plus	Mai 2014
n° 42	L'état de santé des immigrants du Québec a-t-il changé au cours des années 2000 par rapport à celui des Canadiens de naissance? Une vue d'ensemble à partir d'indicateurs-clés.	Avril 2014
n° 41	Santé physique et habitudes de vie chez les jeunes issus de l'immigration. Un portrait statistique tiré de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*	Janvier 2014

À PARAÎTRE

Utilisation du casque protecteur lors de la pratique d'activités sportives et récréatives

Décrochage scolaire chez les élèves du secondaire, santé physique et mentale et adaptation sociale : une analyse des principaux facteurs associés

Satisfaction à l'égard de son apparence chez les élèves du secondaire. Ce que révèlent les données de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*

Ont collaboré à la réalisation : Kate Dupont, vérification des chiffres
Nicole Descroisselles, révision linguistique
Anne-Marie Roy, mise en page

Pour plus de renseignements : Katrina Joubert
Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, 5e étage
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : 514 873-4749 (poste 6129)
Télécopieur : 514 864-9919
Courriel : contactsante@stat.gouv.qc.ca

La version PDF de ce bulletin est diffusée sur le site Web de l'Institut, à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3e trimestre 2014
ISSN 1911-5520 (version imprimée)
ISSN 1911-5539 (PDF)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2006

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Institut de la statistique Québec